

“ envoie... Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les nations. Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous méprise me méprise. ”

Lorsque le prêtre remet les péchés, il ne dit pas : “ Dieu vous pardonne ; ” il dit : “ Je vous absous. ” A la consécration, il ne dit pas : “ Ceci est le Corps de Notre-Seigneur ; ” il dit : “ Ceci est mon Corps. ”

Saint Bernard nous dit que tout nous est venu par Marie : on peut dire aussi que tout nous vient par le prêtre : oui, tous les bonheurs, toutes les grâces, tous les dons célestes.

Si nous n'avions pas le Sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre-Seigneur. Qui est-cé qui l'a mis là, dans ce tabernacle ? C'est le prêtre. Qui est-ce qui a reçu votre âme à son entrée dans la vie ? Le prêtre. Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Le prêtre. Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme pour la dernière fois dans le sang de Jésus-Christ ? Le prêtre, toujours le prêtre. Et si cette âme vient à mourir, qui la ressuscitera, qui lui rendra le calme et la paix ? Encore le prêtre. Vous ne pouvez pas vous rappeler un seul bienfait de Dieu, sans rencontrer, à côté de ce souvenir, l'image du prêtre. Allez vous confesser à la Sainte Vierge ou à un ange : vous absoudront-ils ? Non. Vous donneront-ils le Corps et le Sang de Notre-Seigneur ? Non. La Sainte Vierge ne peut pas faire descendre son divin Fils dans l'Hostie. Vous auriez deux cents anges là, qu'ils ne pourraient vous absoudre. Un prêtre, tant simple soit-il, le peut ; il peut vous dire : “ Allez en paix, je vous pardonne. ”

Oh ! que le prêtre est quelque chose de grand ! Le prêtre ne se comprendra bien qu'au ciel !... Si on le comprenait sur la terre, on mourrait, non de frayeur, mais d'amour...

Les autres bienfaits de Dieu ne vous serviraient de rien sans le prêtre. A quoi servirait une maison remplie d'or, si vous n'aviez personne pour vous en ouvrir les portes ? Le prêtre a la clef des trésors célestes : c'est lui qui ouvre la porte ; il est l'économe du bon Dieu, l'administrateur de ses biens.

Sans le prêtre, la mort et la passion de Notre-Seigneur ne serviraient de rien. Voyez les peuples sauvages : à quoi leur a-t-il servi que Notre-Seigneur fût mort ? Hélas ! ils ne pourront pas avoir part au bienfait de la Rédemption, tant qu'ils n'auront pas des prêtres pour leur faire l'application de son sang.

Le prêtre n'est pas prêtre pour lui : il ne se donne pas l'absolution, il ne s'administre pas les sacrements. Il n'est pas pour lui, il est pour vous.

Après Dieu, le prêtre c'est tout !... Laissez une paroisse vingt